

1916 BRIATTE Emile

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BRIATTE

Prénoms Emile

Grade Soldat

Corps 147^e Régiment d'Infanterie

N^o 45867 au Corps. — Cl. 1903

Matricule. 494 au Recrutement d'Ors

Mort pour la France le 8 juin 1916

à Verdun (Meuse)

Genre de mort tué à l'ennemi

Né le 10 juillet 1883

à Le Cateau Département des Nord

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à d'ind. rec et N.

Jugement rendu le 31 janvier 1919
par le Tribunal de Cambrai
acte ou jugement transcrit le 2 octobre 1919
à Le Cateau (Nord)

N^o du registre d'état civil

833-798-1021. [20234]

Né le 10 juillet 1883 à 02 heures à Le Cateau.

Profession Teinturier et brodeur sur tulle

Domicilié à Le Cateau

Fils de Briatte Régis, journalier, 50 ans (O1833).

Et de Boitte Ismérie (dite Emilie), ménagère, 40 ans (O1843 + le 17 janvier 1901 à Le Cateau).

Domiciliés à Le Cateau, rue du Collège.

Marié, âgé de 26 ans, le 26 juillet 1909 à 11h30 heures, à Ors.

Avec Burillon Adelia, journalière, 21 ans.

Née le 24 février 1888 à Ors.

Fille de Burillon Alfred, journalier, 50 ans (O1859)

Et de Baillon Joséphine, (dite Adélia), ménagère, 49 ans (O1860)

Domiciliés à Ors

►Témoin du Mariage et oncle de l'épouse, Molard Joseph Constant est "Mort pour la France" le 03 mars 1915 à Saint Jean sur Tourbe (Marne)

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 494 **Classe** 1903

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 147^e Régiment d'Infanterie, détaché au 347^e RI.

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 08 juin 1916, à l'âge de 33 ans, à Douaumont (Meuse)

Transcription N^o 117 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Ors

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 84^e R.I. à Landrecies le 16 novembre 1904; Soldat de 1^{re} classe le 16 août 1905; Envoyé dans la disponibilité le 12 juillet 1907; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'exercice du 29 août au 20 septembre 1910 et du 29 mai au 14 juin 1913 au 84^e R.I.; Rappelé à l'activité le 02 août 1914; Tué à l'ennemi devant Verdun le 08 juin 1916.

Citation à l'ordre de la Brigade le 13 juillet 1919; «Soldat animé d'un grand courage. Mortellement atteint le 8 juin 1916 en repoussant à la grenade un furieux assaut de l'ennemi, région de Douaumont» Décision du Général Pétain, Cdt. en chef des Armées de l'Est

Décoration Médaille militaire à titre posthume le 30 novembre 1919; Croix de guerre avec étoile de bronze.

Morphologie: Cheveux bruns; yeux bruns; front rond; nez long; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; Taille 1m67; **Degré** d'instruction générale 2.

Habitats successifs 14 décembre 1909 à Ors, rue du Ouï; 10 avril 1911 à Honnecourt, Grand' rue.

N^o 117 Acte de transcription de Décès de BRIATTE Emile

République Française- Au nom du Peuple Français Le Tribunal civil de première instance séant à Cambrai a rendu le Jugement dont la teneur suit: A Messieurs les Présidents et Juges composant le Tribunal civil de première instance de Cambrai, le Président de la République à l'honneur d'exposer que des pièces jointes, il résulte que le soldat Briatte Emile du trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie a été tué le huit juin mil neuf cent seize à Douaumont (Meuse). Qu'aucun acte régulier n'ayant été dressé pour constater ce décès qui paraît certain il importe que celui-ci soit déclaré constant par un jugement de notre Tribunal; C'est pourquoi il requiert qu'il vous plaise, Messieurs. -Attendu que l'Ordre public est intéressé et vu les articles quatre-vingt-neuf et suivants du Code Civil et de la loi du trois décembre mil neuf cent quinze, sur le rapport qui sera fait par l'un des Messieurs les Juges commis à cet effet. Dire et déclarer qu'il est constant que Briatte Emile, né le dix juillet mil huit cent quatre vingt trois au Cateau, fils de Régis et de Emilie Boite, teinturier, soldat au trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie est "Mort pour la France" le huit juin mil neuf cent seize à Douaumont (Meuse). Ordonner que le jugement à intervenir tiendra lieu d'acte de décès du dit sieur Briatte Emile et que mention du Jugement et de sa transcription sera faite en marge des registres à la date du décès. Fait au Parquet à Cambrai le vingt neuf janvier mil neuf cent dix neuf. Pour le Procureur de la République, signé: Dieu. Nous, Henri Bergier, juge doyen du Tribunal civil de Cambrai faisant fonctions de Président par suite du décès du titulaire, nous commettons Nous même pour faire le rapport prescrit par la loi.- Cambrai le trente janvier mil neuf cent dix neuf, signé: H. Bergier. Jugement.- Vu la requête qui précède présentée par Monsieur le Procureur de la République près ce siège. Ouï Monsieur Henri Bergier

Juge doyen du Tribunal Civil de Cambrai faisant fonctions de Président par suite du décès du titulaire, en son rapport; Le Ministère Public en ses conclusions et après en avoir délibéré; Vu les articles 89 et suivants du Code Civil et la Loi du trois décembre mil neuf cent quinze. Le Tribunal, adoptant les motifs de la requête de la dite requête et y faisant droit, Dit et déclare qu'il est constant que Briatte Emile, né le dix juillet mil huit cent quatre vingt trois au Cateau, fils de Régis et de Emelie Boite, teinturier, soldat au trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie est "Mort pour la France" le huit juin mil neuf cent seize à Douaumont (Meuse). Ordonne que le présent jugement tiendra lieu d'acte de décès du dit sieur Briatte Emile et qu'il sera transcrit sur les registres de l'Etat Civil de la Ville du Cateau son dernier domicile et que mention de ce jugement et de sa transcription sera faite en marge des registres à la date du décès et à la table alphabétique de ladite année. Ainsi jugé et prononcé le trente et un janvier mil neuf cent dix neuf en audience publique du Tribunal Civil de Cambrai par Messieurs Henri Bergier, juge doyen faisant fonctions de Président par suite du décès du titulaire. Le Penetier, juge, Fourment, juge de Paix en remplacement de Monsieur Geoffroy de la Mothe juge en congé; Dieu, Juge-suppléant faisant fonctions de Ministère Public et Ledieu, Commis Greffier. Signé: H. Bergier et G. Ledieu. En conséquence le Président de la République Française mande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre les présentes à exécution. Aux Procureurs Généraux et aux Procureurs de la République près les Tribunaux de première instance d'y tenir la main. A tous commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi la minute des présentes a été signée par Monsieur le Président et le Greffier. Pour expédition conforme; Le Greffier du Tribunal Signé: Ledieu. L'Acte de décès ci-dessus a été transcrit le deux octobre mil neuf cent dix neuf, dix heures du matin, par Nous, Emile Picard, chevalier de la Légion d'Honneur, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat Civil par délégation. Signé Picard



Localisation du lieu du décès

Douaumont: Département de la Meuse, Arrondissement de Verdun, Canton de Charny sur Meuse.



Morts au même endroit

Bazuel: Carlier Louis;
Catillon: Cloest Philbert, Gosse Jules; **Landrecies:** Masson Fernand; **Le Cateau:** Briatte Emile, Debailleux Arthur, Dejardin Raymond, Delwarde Julien, Hublet Henri, Salmon Charles; **Le Pommereuil:** Gautier César; **Mazinghien:** Stevance Henri;

Etaient au même régiment

Bazuel: Carlier Louis, **Catillon:** Cloest Philbert, Ferez Joseph, Gosse Jules, Lacoche Jules; **Lefranc** Adolphe; **La**

Groise: Cousin François; **Landrecies:** Brancourt Henri, Masson Fernand, **Le Cateau:** Briatte Emile, Coquelet Eloi, Debailleux Arthur, Defossez Charles, Delwarde Julien, Leclercq Louis, Léger Gaston; **Mazinghien:** Stévance Henri;

Historique et combats du 347^e Régiment d'Infanterie en 1916

En 1914 Casernement à Sedan, régiment de forteresse; Constitution en 2 bataillons; À la 52^e DI d'août 1914 à juin 1916.

1914 Revin, garde des passages de la Meuse, Joigny, Devant-Nouzon, Nouzon, Haute-Rivière, Linchamps, combat de Gedinne (22/08), Monthermé, Nouzon (25/08), Saint Aignan-sur-Bar, Bouvellemont (29/08), Saint-Loup-Terrier, Ecordal, ferme La Lulotterie, Attigny, Givry, Annelles (01/09); Retraite, Pont-Faverger, fort de la Pompelle, Verzenay, Champigneules, Pierre-Morains, Cauroy;; Bataille de la Marne (6-13 sep.): Les Marais de Saint-Gond, Bannes, La Grosse ferme, La Fère-Champenoise, très nombreuses pertes, Mont Aout (7-8 sept.), Connantre, ferme Sainte Sophie (9-10/09), Saint-Mard, Ruffy, Aulnoy, Mourmelon, Courmelois, Reims; Nord-est de Reims: combat du Linguet, Bétheny (23/09). Secteur de Reims (oct.-déc.).

► Le JMO (Journal des Marches et Opérations) de la 52^e division d'infanterie, mentionne, fin décembre, « // Après la tombée de la nuit, des Allemands se trouvèrent sur la route de Neufchâtel, ou dans les environs, avec des lanternes vénitiennes: on exécute sur eux des feux de salve. // D'après un compte rendu parvenu ce jour à la division, trois soldats sortis des tranchées du Cavalier de Courcy, sont allés à 100 m en avant converser avec les allemands qui ont fait de même, et qui leur donne une boîte contenant quelques cigares et journaux // ».

Le 347^e RI était dans le secteur. Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade.

1915 Marne, secteur de Reims toute l'année: Le Linguet, bois des Zouaves, La Pompelle.

1916 Montagne de Reims, Cernay (jan.-juin). Verdun (juin): Souville, bois de Fleury, Fleury-devant-Douaumont.

Le 8 juin, une attaque allemande détruit les 3/4 du régiment, le colonel est tué

Le 11 juin 1916, à 17h Ordre n°1101 du colonel commandant la 103^{ème} brigade: " Le S/Lt HERDUIN, 17^{ème} compagnie du 347^{ème} RI et le S/Lt MILLANT, 19^{ème} compagnie, qui ont quitté le champ de bataille abandonnant la lutte ont commis un crime. Ils seront fusillés au reçu du présent ordre."

17h30: Ordre n°1102 (même origine): "Les deux officiers doivent être fusillés. "Exécution immédiate."

17h43: « Conformément aux ordres ci-dessus les deux officiers ont été exécutés. Leur conduite et leur tenue ont été dignes » (Ces deux officiers furent réhabilités par la suite)

Le 17 juin, avec les restes du 347^{ème} RI il est formé un bataillon de marche qui, le 18 juin, sera placé sous les ordres du Lieutenant-colonel commandant le 348^{ème} R.I.

Le 22 juin, le 347^{ème} R.I est dissout et devient le 4^{ème} bataillon (N° 7) du 348^{ème} R.I.

Le 25 juin le 4^{ème} bataillon prend part à une attaque à la grenade sur FLEURY.

Sur 687 hommes du rang formant le 4^{ème} bataillon (partie du 347^{ème} R.I renforcée d'autres éléments) il sera constaté pour les 24 et 25 juin des "pertes assez importantes" (signalé en toutes lettres sur le journal de marche du 348^{ème} RI).

(JMO des 347^{ème} et 348^{ème} RI)

Dans l'avant propos de l'historique du régiment publié en 1920, il est indiqué:

« // La création du 347^e RI en juin 1914 a été improvisée....Les commandants de compagnies, tous anciens officiers du 147^e RI, ne reconnurent-ils pas dans la foule des mobilisés (au 347^e), que

quelques centaines des hommes qu'ils avaient formés. La masse des rappelés, incorporés au 347^e, était constituée de gradés pleins de bonne volonté et de soldats venus en assez grand nombre des bataillons d'Afrique, des insoumis amnistiés, des disciplinaires réhabilités // »

Voulait-on déjà expliquer les futures nombreuses sanctions infligées aux hommes du 347^e R.I.



◀ Tranchée française devant Douaumont en 1916

JMO du 147^e RI
Cote 26 N 695/12 page 26
Journée du 8 juin 1916

Dès le 14 mai 1916, une partie du 147^e RI était en repos dans la région de Verberie (Oise). Certains soldats du 147^e RI, dont de **Catillon**: Cloest Philbert, Gosse Jules; **Landrecies**: Masson Fernand; **Le Cateau**: **Briatte Emile**, Debailleux Arthur; **Mazinghien**: Stevance Henri; ont été affectés au 347^e RI et ont été tués à -ou- aux environs de Douaumont entre le 6 et le 8 juin 1918.

Exercice. Vaccination du 8^e Bataillon. Le 1^{er} Sient:
Taulmier, rentré de convalescence est affecté à la
1^{re} Cie

Exercice. Au cours d'un exercice de grenadiers
exécuté sur le terrain de manœuvre de St Sauveur,
le Sient^t Serat est blessé grièvement par l'ex-
plosion prématurée d'une grenade O.F. (hoïement
des deux mains et perte de l'œil droit.) Dans la soirée
le Général Bonat, Com^{te} la 1^{re} Bde, accompagné du
St Colonel Pourgeois, se rend à l'hôpital de

Compiègne pour remettre la croix de Chevalier
de la Légion d'honneur au Sient^t Serat.

JMO du 347^e RI
Cote 26 N 758/3 pages 30 à 34 et 37
Journée du 8 juin 1916

Pendant toute la nuit, bombardement violent
de la 1^{re} ligne, de l'abri coté S 20. Le terrain situé
entre cet abri et Fleury.

Aucun changement dans la situation du Regt.
Par suite de l'extrême violence du bombardement,

le 3^e B^{ts} se trouve dans une situation très difficile ; le travail d'organisation est devenu impossible ; le terrain est complètement bouleversé ; un grand nombre d'hommes sont blessés ou contusionnés ; beaucoup de fusils détériorés et hors d'usage. Les communications entre le Lt Colonel et la 1^{re} ligne ne peuvent plus être établies.

— 6^h - Bombardement du bivouac de Fleury par des lacrymogènes.

Une fusée rouge tirée vers Châteaumont tir de barrage de notre part. Le barrage de l'autre part est nettement visible à 300 m de la S^{te} Châteaumont.

— 9^h - Une fusillade ennemie est entendue sur la gauche de notre ligne, dans la direction de la Ferme de Châteaumont. - Le Lieut. Colonel met en état d'alerte les éléments abrités dans la redoute côté 320 et signale cette fusillade au fort de Souville par optique.

D'après renseignement reçu à 12^h 45, les Allemands sortent en colonnes du fort de Boucaumont vers Châteaumont ; ils sont arrêtés par nos feux de mitrailleuses et nos tirs de barrage.

— Vers le hameau de la Caillotte, les tirs de barrage français et allemands bien parallèles donnent l'indice d'une attaque ennemie.

— 9^h 45. Le Lieut. Colonel fait demander au Colonel du 293^e R^{ts}, notre voisin de gauche s'il est en liaison avec notre C^{te} de gauche et s'il a constaté un.

repli à la Ferme de Thiaumont.

Le bombardement continue avec une extrême violence.

10^h Des courriers sont envoyés au 5^e B^t pour tenter d'obtenir des renseignements sur la situation de notre première ligne.

Les C^{ies} du 293^e RT, et ses mitrailleuses sont toujours en place, mais sans liaison avec nous.

Les 22^e et 23^e C^{ies} du 3^e B^t Fleury se portent sur l'ordre du Colonel [redacted] 103^e Brigade, du Bois de Fleury [redacted]

Les 22^e 23^e 24^e C^{ies} : position d'attente en rassemblement articulé à Fleury.

22^e C^{ie} : derrière P. S. du village

23^e " : en réserve dans le rosier au S. de l'église, face au Nord.

24^e C^{ie} : dans Fleury

11^h Nouvel essai de communication par courriers entre P. S. du Lieut. Colonel et la 1^{re} ligne.

12^h Le bombardement ennemi est toujours aussi violent ; il atteint spécialement l'abri 320 et ses abords.

12^h30 Le Lieut. Colonel rend compte au Colonel et la 103^e Brigade que malgré des tentatives répétées, il n'a obtenu aucune nouvelle du B^t de 1^{re} ligne devenu 342^e et le B^t Cody 348^e RT. et que le tir de barrage intensif dirigé sur l'abri 320 empêche tout coursier de sortir.

— 14^h15 — Le Lieut. Colonel reçoit du Colonel de la 103^e B^e l'ordre de se rendre compte si la Ferme de Chicaumont est réellement aux mains de l'ennemi, et dans ce cas de l'en reprendre à tout prix.

Un S^r officier, agent de liaison, est envoyé en reconnaissance avec mission de rapporter ce renseignement.

— 14^h30. Le bombardement allemand atteint une violence insouïe.

Ordre est donné au Com^e Aubry (6^e B^e 34^e R^e) d'aller à contre-attaquer immédiatement pour la Ferme de Chicaumont. Il devra se servir du téléphone de Fleury le concours de l'artillerie.

Une section de la 2^e C.M.R. qui se trouve au P. C. abri cote 320 est mise à la disposition du Com^e Aubry et chargée de se porter vers la Ferme de Chicaumont.

15^h. Le bombardement semble se concentrer sur la redoute cote 320. Une cheminée d'aération s'effondre; plusieurs blessés, médecins et infirmiers sont ensevelis sous les décombres. Le sauvetage est rapidement organisé par les premiers du 34^e R^e.

— 15^h30. Les éléments de troupe abrités dans la redoute cote 320 prennent les armes, prêts à intervenir. Des grenades sont distribuées aux bombardiers.

15^h40. — D'après un renseignement d'aviation, communiqué par le Colonel de la 103^e Brigade, les troupes ennemies seraient toujours à la Ferme de Chicaumont.

Le Regt devra maintenir à tout prix la liaison avec les éléments de la Division qui est à sa gauche.

— La reconnaissance de l'officier, poussée vers la Ferme de Chizemont n'ayant pas eu de résultat, le S^t M^{re} de S^t Roman reçoit la même mission et partant avec deux pionniers, traverse le barrage allemand.

— 16^h. Une vive fusillade éclate à droite de l'abri cote 320. Le S^t M^{re} de S^t Roman, à peine sorti, accourt pour l'attaque ; l'ennemi est à 200 m. du barrage, à 400 m. à l'Est de l'abri cote 320. Il l'attaque à la fois par le Nord et par l'Est.

Le Lieut Colonel de Lamirault entraîne hors de la redoute les troupes qui y sont abritées : "En avant s'enrue l. d., à la baïonnette ; nous n'allons pas nous laisser tuer dans cette case ; nous mourons au soleil, pour la France."

Sous le bombardement toujours aussi violent, les hommes armés du fusil se précipitent à la suite de leur chef et occupent une tranchée organisée la nuit autour de l'abri par les pionniers.

Le Lieut. Colonel, en franchissant le parapet, tombe frappé d'un éclat d'obus à la gorge. Son corps est immédiatement ramené au Poste de secours dans l'abri cote 320.

Le capitaine Delanuelle, adjoint au Lieut. Colonel

prend le commandement du groupe.

Les défenseurs de la redoute sont organisés en 3 groupes; Sur la face Nord, la section des pionniers sous les ordres du Lieut. Coulouval. Il est appuyé par 1 section de la 2^e CMR. du 34^e R. que commande lui-même le Lt. Aubry, avec le concours du Lieut. Cadart agent de liaison de l'art. avec le P.C. redoute côté S. qui remplit les fonctions d'observateur. — Sur la face Est, les téléphonistes et les signaleurs sous la conduite du chef téléphoniste Reichert, et le groupe de liaisons et coureurs, commandés par le Lieut. St Roman, soutenus par une section de mitrailleuses du 291^e R.S. Cette dernière fraction se tient en liaison avec la C^{te} Déty (21^e du 34^e R.) en position au talus du chemin de fer.

Le Lieut. Battaglia du 34^e R.S. blessé à la sortie de la redoute revient, à peine remis de la commotion, pour soutenir les combattants. Il tombe de nouveau frappé grièvement.

Les Lieut. Cadart, Coulouval, Reichert sont successivement blessés.

Les convois de munitions ravitaillent abondamment et sans arrêt les tirailleurs et les mitrailleuses et permettent de diriger un feu violent et continu sur l'ennemi qui tente de progresser et n'y réussit que très lentement.

1^{er} Les 2^e C^{te} et un peloton de la 23^e C^{te} reçoivent l'ordre de se porter vers la voie ferrée au N.O.

du village de Fleury pour s'opposer à la marche d'un parti allemand et le repousser.

— 17^h30. Le 6^e B^t se porte vers la F^{te} de Chisemont ordre : 22^e. 24^e. 23^e C^{te}.

Le Bataillon subit un violent tir de barrage et éprouve dans sa marche des pertes sensibles en officiers et en soldats.

Le Chef de B^t Aubry le capit. adj. maj. Bour-
vienne, les lieut. Gilbert et Martel sont blessés ; le capitaine Thorel est la

Le capit. Gué... prend le commande-
ment du 6^e Bataillon.

— 17^h45. Le capitaine Delamelle demande des renforts à la 102^e Brigade.

— 18^h30 L'avance des fractions allemandes vers la redoute cote 320 est définitivement enrayée par notre feu. Les survivants rebrousse chemin jusqu'à la crête à 200 m. au Nord et à 300 m. à l'Est de l'abri cote 320 et s'y fixent.

La nécessité de garder la redoute à tout prix, l'isolement et le faible effectif de ses défenseurs empêchent la poursuite immédiate de l'ennemi. L'art^{illerie} française dirige un tir très vif sur sa ligne.

— 19^h30. Des mouvements de troupe sont aperçus vers Fleury ; le 348^e R^{gt} 5^e B^t contre-attaque vers le bois de la Caille.

— 19^h50 à 20^h30. A plusieurs reprises des fusées vertes sont lancées du P.C. abri cote 320 pour alarmer

L'allongement du tir de 77 qui menace d'atteindre notre ligne.

20^h. Arrivé du 6^e B^{ts} du 34^e R.I. au dépôt au S. de la F^{te} de Châumont. Il est en position d'attente le long du talus du chemin de fer à mi-étierite. Le C^t du 6^e B^{ts} se tient au P.C. 119, en liaison avec le Com. du 29^e R.I.

21^h. Pour préparer les dispositions à prendre la nuit, des patrouilles sont envoyées. Une patrouille, venue de la Ferme de Châumont, ne rentre pas.

Le 3^e Rouen, parti en reconnaissance vers l'abri coté S 20, à 300 m. environ du P.C. abri coté S 20 la ligne ennemie descendant perpendiculairement sur la mie du chemin de fer. Cette ligne n'est pas occupée par de nombreux défenseurs. Au N. de la redoute, cette ligne s'incurve et ^{une mitrailleuse} flanque la face Nord.

21^h 30. Envoi de courriers au C^t du 29^e R.I. pour rétablir la liaison avec lui et avoir des nouvelles du 5^e B^{ts}.

Un trou existant dans la ligne française à gauche de l'abri S 20, les 22^e et 24^e C^{tes} reçoivent l'ordre d'occuper une ligne de trous d'obus ^{situé à 300 m. N.O.} tenant devant de l'abri.

(6^e B^{ts})
Le soir, le 34^e occupe une ligne jalonnée par les banquettes d'Inf^{te}, l'abri coté S 20, et le coude de la mie ferrée.

Positions allemandes ^{côté} à 200 m. au Nord et à 300 m. à l'Est de l'abri coté S 20.

Nuit calme. Le bombardement ennemi diminue d'intensité. Le tir de peignage de l'artillerie française se poursuit avec plus de vivacité que les nuits précédentes.

Etat nominatif
des officiers, 1/ officiers et soldats tués, blessés,
faits prisonniers ou disparus au combat 1. Verdun
le 8 Juin 1916

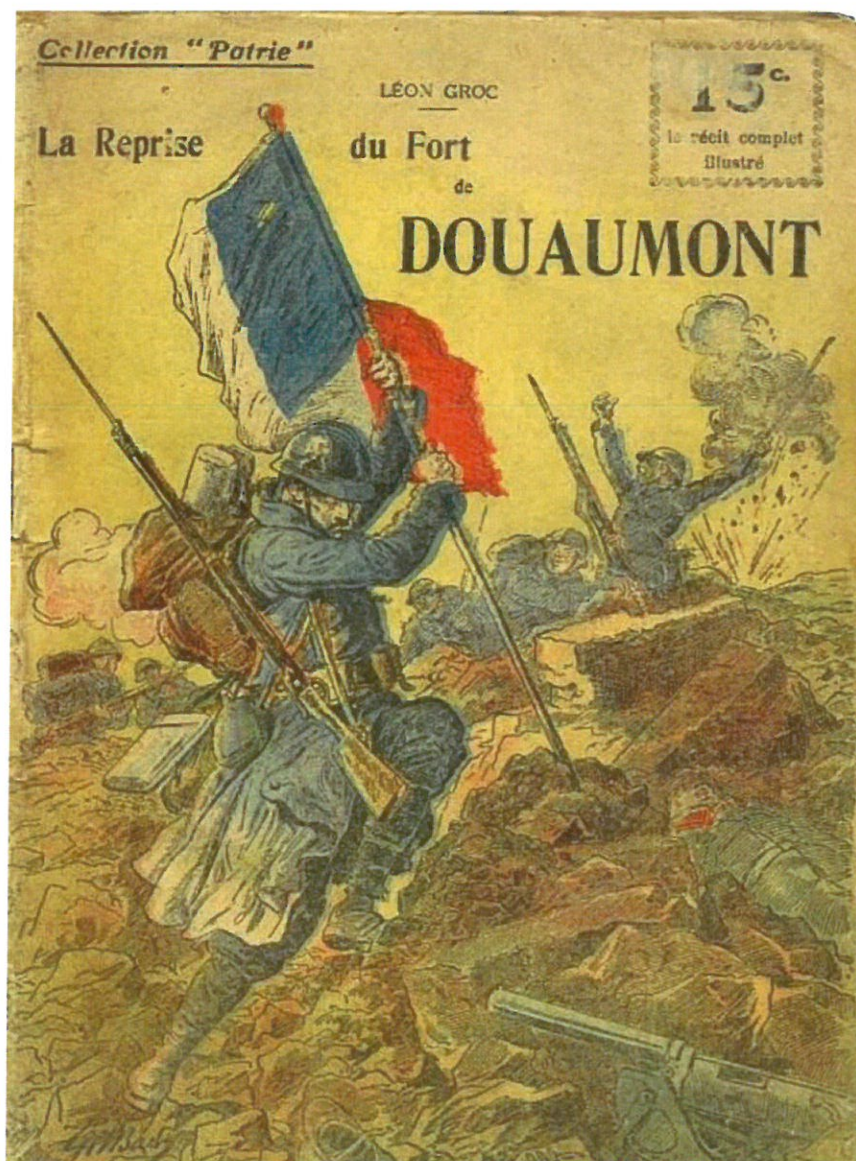
Noms	grades	tués	Blessés	prisonn.	disparus	Observations
regent		52	13		15	
Barillon	2 ^e d	1				
Briatte	.	1				
Leslandes	.	1				
Blanchet	.	1				
Sadon	Capt	1				
Cappe	.					
Grévin	.					

Revue: pertes du 8 Juin

Officiers.	tués	: 1	Total 31
	Blessés	: 13	
	disparus	: 15	
1/ officiers	tués	: 8	Total : 72
	Blessés	: 16	
	disparus	: 48	

hommes de troupe	tués	48	} total: 698
	blesés	116	
	disparus	534	
Total totales : 31 officiers		767	h. de troupe.

Si les morts de la guerre, alignés par rangs de quatre, pouvaient défiler, le cortège passerait sans arrêt pendant 81 jours et 81 nuits.



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Ors; Journal des mutilés et des combattants, 1920 ; Photo extraite du livre «Au Pays d'Ors»; © Jules Delva, 1997; Recherches AD Nord: Lucie Eresman;

